

Robert Mayrand (1877-1941)

Robert Mayrand naît le 1^{er} octobre 1877 à Grondines dans le comté de Portneuf. Après avoir complété un cours classique au Séminaire de Québec, ce fils et petit-fils de médecin suit la voie familiale en effectuant des études médicales à l'Université Laval.¹ Il obtient son doctorat avec distinction en juin 1901,² et part ensuite en Europe pour acquérir une spécialité. De 1901 à 1903, il fréquente les hôpitaux de Paris afin de se familiariser avec la dermatologie. Accessoirement, il se forme également à la syphiligraphie, à la bactériologie et à l'anatomie pathologique.³

À son retour dans la ville de Québec, il offre des soins au Dispensaire des pauvres de l'Hôtel-Dieu à titre de dermatologue.⁴ Il amorce en parallèle une pratique privée dans un cabinet installé sur la rue Saint-Jean. À partir de 1904, il s'annonce en effet dans les journaux à titre d'ancien « élève de l'Institut Pasteur de Paris », de spécialiste « des maladies de la peau et du cuir chevelu » et de « chargé du cours de bactériologie à l'Université Laval ».⁵ Deux ans plus tard, il déménage son cabinet sur la rue Saint-Ursule, et mentionne être dorénavant professeur à l'Université.⁶

En 1907, le Dr Mayrand prend la tête du laboratoire de bactériologie de l'Université Laval alors nouvellement aménagé dans l'école de médecine.⁷ Il y réalise à l'occasion des travaux de pathologie au bénéfice des chirurgiens de l'Hôtel-Dieu.⁸

Selon les annonces qu'il fait paraître dans les journaux de la ville de Québec, il semble poursuivre sa pratique privée au cabinet de la rue St-Ursule jusqu'en 1912.⁹ L'année suivante, il est nommé responsable du département d'électrothérapie de l'Hôtel-Dieu en remplacement du Dr Charles Verge.¹⁰ Cette nomination peut surprendre, mais le Dr Mayrand étant alors chef du département de dermatologie, il recourt souvent à l'électrologie pour soigner les maladies cutanées de ses patients. Il semble donc logique qu'il prenne la responsabilité du département d'électrothérapie qui comprend alors la radiologie et les traitements électriques.¹¹

En 1914, il s'engage dans le premier contingent de médecins canadiens-français à joindre l'*Army Service Medical Corps* de l'armée britannique.¹² Ayant déjà servi dans la milice canadienne à titre de médecin-chirurgien, il entre en service actif au grade de capitaine.¹³ D'abord affecté aux hôpitaux militaires de Londres,¹⁴ il quitte l'Angleterre pour le nord de la France où il passe l'hiver et le printemps 1915 dans des hôpitaux de campagne derrières les lignes de front.¹⁵ Vers 1916, il est affecté à un hôpital militaire de l'île grecque de Lemnos dans le cadre de la bataille des Dardanelles.¹⁶ Il s'y occupe des blessés et des soldats atteints de fièvre typhoïde, maladie qu'il contracte lui-même.¹⁷ En juillet 1916, il est promu au grade de major en reconnaissance des services rendus depuis le début du conflit.¹⁸ Après une réaffectation dans un hôpital militaire de la ville de Thessalonique, il effectue une traversée mouvementée de la Méditerranée - son navire étant pris en chasse par un sous-marin allemand - pour rejoindre Alexandrie en Égypte.¹⁹ Il y séjourne quelques semaines, probablement affecté aux soins des blessés de cette base arrière alliée,²⁰ avant de retourner en Grèce pour les mois suivants.²¹ La presse

¹ É. Gaumond, « Le professeur Robert Mayrand, 1877-1941 », *Laval médical* 7, no. 1 (1942) : 7,

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4303079>.

² « Collation des diplômés, 19 juin 1901 », *Le journal*, 21 juin 1901, 5, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4620624>.

³ Gaumond, « Le professeur Robert Mayrand, 1877-1941 », 7-9; « Pointe-aux-Trembles, Portneuf », *Le Journal*, 1 mars 1902, 9, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4620837>; « Les Canadiens à Paris », *Paris-Canada* 19, no. 21 (1901) : 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2742339>.

⁴ François Rousseau, *La croix et le scalpel*, tome 2 (Québec : Septentrion, 1995), 58; Gaumond, « Le professeur Robert Mayrand, 1877-1941 », 9.

⁵ « Dr Mayrand » [encart publicitaire], *L'événement*, 5 mars 1904, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4578261>.

⁶ « Le Dr. R. Mayrand », [encart publicitaire], *L'événement*, 23 avril 1906, 6, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4578913>.

⁷ « Ouverture des cours », *Le Soleil*, 17 septembre 1907, 8, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3486524>.

⁸ Rousseau, *La croix et le scalpel*, tome 2, 61.

⁹ « Dr Robert Mayrand » [encart publicitaire], *The Quebec Chronicle*, 30 mars 1912, 6, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3609777>.

¹⁰ Archives du monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec (AMAHQ), F1-A5,1/1 : 6, « Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec 1911 à 1915, volume 6 », p. 87, https://img-archives.monastere.ca/DEV/HDQ-F1-A5_1_1_6.pdf? gl=1*1i4l3c* ga*MjA1MTMzMtQ1LjE3MzE4NTY4OTU.* ga BN4PJ88SXL*MTczMTg2NzQ5NC4yLjEuMTczMTg2NzUwMy4wLjAuMA..#page=107.

¹¹ Rousseau, *La croix et le scalpel*, tome 2, 222.

¹² « Le Dr. Robert Mayrand », *Le Soleil*, 31 mai 1915, 8, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3480095>.

¹³ « Latest military orders », *The Quebec Chronicle*, 15 janvier 1912, 5, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3609712>; Bibliothèque et archives Canada (BAC), Dossier militaire – 1ère guerre mondiale, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 6080 - 24, <http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=pffww&id=194113&lang=fra>.

¹⁴ « Major (Dr.) Myrand returns to Quebec », *The Quebec Chronicle*, 10 mars 1917, 5, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3611318>;

« Nouvelles des soldats Canadiens », *L'action sociale*, 3 novembre 1914, 8, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2785071>.

¹⁵ « Major (Dr.) Myrand returns to Quebec », *The Quebec Chronicle*, 10 mars 1917, 5; « Le Dr. Robert Mayrand », *Le Soleil*, 31 mai 1915, 8, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3480095>.

¹⁶ « Major (Dr.) Myrand returns to Quebec », 5; « Bataille des Dardanelles », *Wikipédia*, dernière modification le 21 novembre 2024, https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_des_Dardanelles.

¹⁷ « Le Docteur Robert Mayrand a gagné son grade de Major », *Le Peuple*, 28 juillet 1916, 10, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4019872>; « Retour du Dr Mayrand », *L'action catholique*, 10 mars 1917, 2, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3514132>.

¹⁸ « Le Docteur Robert Mayrand a gagné son grade de Major », 10; « Le Docteur Mayrand a été promu major », *La Presse*, 19 juillet 1916, 5, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3207576>.

¹⁹ « Retour du Dr Mayrand », 2; « Le Docteur Robert Mayrand a gagné son grade de Major », 10.

²⁰ « Alexandrie pendant la Première Guerre mondiale », Centre d'Études Alexandrines, consulté le 25 novembre 2024, <https://www.cealex.org/valorisation/expositions/alexandrie-premiere-guerre-mondiale/>.

²¹ « Major (Dr.) Myrand returns to Quebec », 5.

nous apprend qu'il revient en sol canadien en mars 1917 pour quelques mois de vacances. À cette occasion, on souligne son engagement à titre de médecin militaire dans le cadre d'un dîner au Cercle de la Garnison de Québec organisé en son honneur.²² Il repart en Europe à la fin du printemps 1917.²³ Il rejoint la France où il est attaché à l'hôpital militaire canadien de Joinville. Le Dr. Mayrand offre des soins aux blessés français jusqu'après l'armistice.²⁴

À son retour au Canada en 1919, il est nommé pour quelques mois « commandant général de tous les hôpitaux militaires de Québec ».²⁵ La ville comporte effectivement quelques établissements destinés aux soins des soldats de retour du front, tel l'Hôpital militaire des convalescents spécialisé dans les maladies contagieuses, ou l'Hôpital militaire de Québec installé au 57-61 rue Saint-Louis.²⁶

À partir de 1920, il s'implique activement dans l'une des premières campagnes québécoises de lutte aux maladies vénériennes.²⁷ En plus de conférences prononcées devant des associations médicales, le Dr. Mayrand offre des leçons cliniques aux médecins intéressés et il prend en charge le dispensaire des maladies vénériennes de la ville de Québec.²⁸ Il est à noter que cette campagne est lancée en réponse à la propagation croissante de ces maladies depuis le retour des soldats de la Première Guerre.²⁹ Le Dr. Mayrand est à même de constater les méfaits de cette épidémie étant spécialisé en syphiligraphie et ayant dirigé les hôpitaux militaires de la ville.³⁰

Outre ces affectations, le Dr. Mayrand reprend après la guerre ses fonctions de professeur à l'Université Laval et de chef de département d'électrothérapie de l'Hôtel-Dieu de Québec.³¹ Les instruments du département datant pour la plupart du début des années 1900, le Dr. Mayrand recommande dans un rapport de 1925 l'acquisition des nouveaux appareils de fluoroscopie, de radiothérapie profonde, d'ultra-violet et de hautes fréquences.³² L'agrandissement et la mise à jour du département sont complétés à l'été 1927.³³ Au fil du temps, les Dr. Rosario Potvin (1919), Roméo Blanchet (1927) et Léo Payeur (1932) viennent en appui au Dr. Mayrand et se partagent les volets diagnostique et thérapeutique du département.³⁴

Au moment de la création en 1928 de la Société canadienne-française d'électrologie et de radiologie médicales, il occupe le poste de vice-président de la section de Québec.³⁵ La société comporte alors deux sections qui tiennent des rencontres distinctes en raison des « conditions géographiques ».³⁶ Son mandat est reporté une seconde fois en 1932 pour une durée de deux ans.³⁷

En 1936, en parallèle à son poste à l'Hôtel-Dieu, il est nommé médecin de la prison de Québec (aujourd'hui le pavillon Charles-Baillargé du Musée national des Beaux-arts du Québec).³⁸ L'année suivante, il est appelé à soigner le détenu Honorat Bernard pour des engelures encourues lors d'une

²² « Chronique mondaine », *Le Canada*, 7 mars 1917, 7, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3564442>; « Chronique mondaine », *Le Canada*, 13 mars 1917, 7, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3564447>.

²³ « Échos mondains », *La Presse*, 18 mai 1917, 12, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3207828>; « Personal », *The Quebec Chronicle*, 11 juin 1917, 2, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3611401>.

²⁴ « Chronique à l'Université Laval », *Le Canada-français*, novembre (1919) : 225-226, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2676250>.

²⁵ « Chronique à l'Université Laval », *Le Canada-français*, juin (1919) : 403-404, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2676201>; Gaumond, « Le professeur Robert Mayrand, 1877-1941 », 9.

²⁶ L'Hôpital militaire des convalescents est aussi connu sous les noms de l'Hôpital du parc Savard ou l'Hôpital de l'immigration, *Québec-Adresses, 1919-20, Annuaire du Commerce* (Québec : Édouard Marcotte, 1919), 585, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3691671>; « Hôpital de l'immigration, ou du Parc Savard (1897-1958) », Naître et grandir à Québec, 1850-1950, Centre interuniversitaire d'études québécoises, consulté le 23 décembre 2024, <https://expeng.cieq.ca/institution.php?-institution=150>. L'Hôpital militaire de Québec est situé au 57-61 rue Saint-Louis dans un bâtiment érigé sous le régime britannique, *Québec-Adresses, 1919-20*, 585; « Lieu historique national du Canada 57-63, rue Saint-Louis », Annuaire des désignations patrimoniales fédérales, Parc Canada, consulté le 23 décembre 2024, https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_fra.aspx?id=1853. À titre d'exemple de soldats dirigés vers ces établissements, « Arrivés ce midi », *Le Soleil*, 13 janvier 1919, 10, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3507757>.

²⁷ Gaumond, « Le professeur Robert Mayrand, 1877-1941 », 9; Jérôme Boivin, « La campagne antivénérienne dans le Québec de l'entre-deux-guerres : une manifestation du biopouvoir? », *Actes du 8e Colloque étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval* (2009) : 77-88, <https://www.erudit.org/fr/livres/actes-des-colloques-dartefact/actes-8e-colloque-etudiant-departement-dhistoire-luniversite-laval/004035co.pdf>.

²⁸ « Les médecins de langue française », *Le Devoir*, 16 août 1920, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2800658>; « Le Congrès d'hygiène », *Progrès du Saguenay*, 4 août 1921, 2, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2616129>; « Au congrès des hygiénistes à Chicoutimi », *Le bien public*, 2 août 1921, 8, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3618354>; « La campagne antivénérienne », *Le Devoir*, 28 septembre 1920, 5, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2800695>.

²⁹ La croissance des cas suscite même des réactions dans la presse humoristique de l'époque, [Sans titre], *Le Canard*, 3 octobre 1920, 8, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3730345>.

³⁰ « Au congrès des médecins (suite) », *Progrès du Saguenay*, 23 septembre 1920, 10, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2616084>.

³¹ « Chronique à l'Université Laval », *Le Canada-français*, juin (1919) : 403-404. Le Dr. Mayrand signe un nouveau contrat avec l'Hôtel-Dieu en 1920, AMAHDQ, F5-C5/36 : 5, « Electrothérapie, Convention entre le chef de ce département et l'Hôtel-Dieu », 15 avril 1920.

³² AMAHDQ, F5-C5/36 : 7, « Rapport présenté par M. le Dr. R. Mayrand à la séance de la Faculté de médecine du 7 février 1925 ».

³³ AMAHDQ, F5-C5/36 : 11, Lettre de R. Mayrand et R. Potvin à Arthur Rousseau (doyen de la Faculté de médecine), août 1927.

³⁴ Rousseau, *La croix et le scalpel, tome 2*, 222-223; AMAHDQ, F5-C5/36 : 2, « Electrothérapie, Convention entre le chef-adjoint de ce département et l'Hôtel-Dieu », septembre 1919; AMAHDQ, F5-C5/36 : 16, Lettre de la Supérieure des Augustines aux Dr. Mayrand et Potvin, 31 octobre 1927.

³⁵ Archives de l'Université de Montréal (AUDM), Fonds Albert Jutras (P0243)/E1.0002, Transcription de la 1ère conférence Léglus Gagnier, 1963 (?), 35.

³⁶ AUDM, P0243/G1.0010, Statuts de la Société Canadienne-Française d'électrologie et de radiologie médicales, non daté (probablement 1928), p. 4-5.

³⁷ « Information médicale, Société d'Electro-Radiologie médicale canadienne-française », *Bulletin de la société médicale des hôpitaux universitaires de Québec*, no. 10 (1932) : 342, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4586450>.

³⁸ « Médecins de la prison », *Le Quotidien*, 26 septembre 1936, 1, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3744458>; « Pavillon Charles-Baillargé », Fondation Wikimédia, consulté le 30 décembre 2024, https://fr.wikipedia.org/wiki/Pavillon_Charles-Baillairg%C3%A9.

brève cavale où il s'est rendu coupable de complicité de meurtre d'un agent de police.³⁹ Il sera le dernier condamné à mort de la ville pour ce crime.⁴⁰

Victime d'une attaque de paralysie au début de l'année 1941, le Dr. Mayrand poursuit néanmoins sa pratique de la dermatologie à l'Hôtel-Dieu de Québec jusqu'à quelques jours avant son décès le 7 octobre 1941 à l'âge de 64 ans.⁴¹

De ses notices biographiques, outre la mention de ses compétences médicales aiguisées, il est indiqué que le Dr. Mayrand jouissait d'une grande érudition pouvant dissenter « avec autant de facilité et d'à-propos d'un mouvement symphonique que de la valeur d'une broderie italienne ».⁴² Il était également selon ses contemporains d'une « bienveillance » et d'une « amabilité innée » lui permettant d'avoir un « large cercle d'amis ».⁴³

³⁹ « Bernard n'a pas été interrogé », *L'événement*, 29 janvier 1937, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4590691>; « La police travaille à éclaircir le complot », *Le Soleil*, 29 janvier 1937, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3294708>.

⁴⁰ Bibliothèque et archives nationales du Québec, « Voici sept crimes qui ont conduit à la peine capitale à Québec », *Le journal de Québec*, 31 janvier 2021, consulté en ligne le 30 décembre 2024, <https://www.journaldequebec.com/2021/01/31/photos-voici-7-crimes-qui-ont-conduit-a-la-peine-capitale-a-quebec>. Bien que son nom ne soit pas mentionné, il est aussi probable que le Dr. Mayrand ait assisté à l'exécution du prévenu pour confirmer son décès, « Bernard a payé sa dette à la société », *L'événement*, 10 juillet 1937, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4590828>.

⁴¹ « Le docteur Mayrand décède à l'âge de 64 ans », *L'action catholique*, 8 octobre 1941, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3521844>.

⁴² Gaumond, « Le professeur Robert Mayrand, 1877-1941 », 10; « Le docteur Mayrand décède à l'âge de 64 ans », 3.

⁴³ Gaumond, « Le professeur Robert Mayrand, 1877-1941 », 9-10.

Annexe 1

Communications du Dr Mayrand

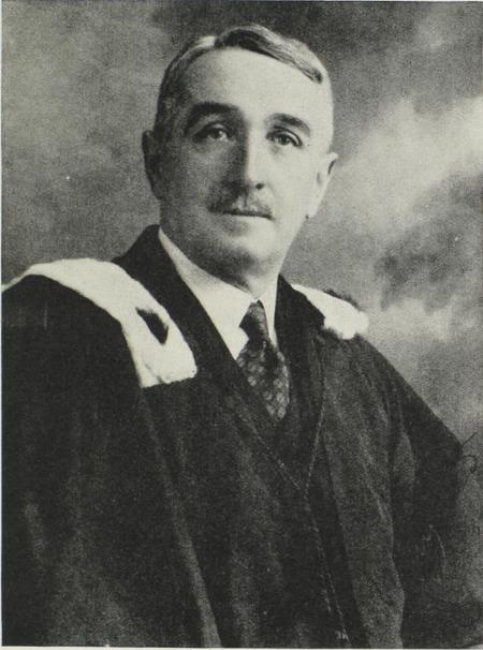
Catégorie	Titre ou sujet	Instance	Année	Source
Autres	Pronostic et traitement de la syphilis	Congrès de l'AMLFAN	1920	« Les médecins de langue française », <i>Le Devoir</i> , 16 août 1920, 3, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2800658
Autres	Les maladies vénériennes	Congrès d'Hygiène	1921	« Le Congrès d'hygiène », <i>Progrès du Saguenay</i> , 4 août 1921, 2, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2616129
Autres	Xeroderma pigmentosum	Congrès de l'AMLFAN	1934	« Programme scientifique préliminaire », <i>Bulletin de la Société médicale des hôpitaux universitaires de Québec</i> , no. 5 (mai 1934) : 164, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4586469
Autres	L'enseignement de la dermatologie dans le service de l'Hôtel-Dieu	Causerie radiophonique, CHRC	1939	« Causerie du Dr Robert Mayrand », <i>L'événement-journal</i> , 28 avril 1939, 5, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4646160

Publications du Dr Mayrand

Catégorie	Titre	Revue	Année	Référence
Autres	Un cas de syphilis probable de l'estomac	Bulletin de la Société médicale des hôpitaux universitaires de Québec	1934	C. Vézina et R. Mayrand, « Un cas de syphilis probable de l'estomac », <i>Bulletin de la Société médicale des hôpitaux universitaires de Québec</i> , no. 1 (jan. 1934) : 11-14, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4586465
Autres	Chancre syphilitique du dos de la main	Bulletin de la Société médicale des hôpitaux universitaires de Québec	1935	R. Mayrand et E. Gaumond, « Chancre syphilitique du dos de la main », <i>Bulletin de la Société médicale des hôpitaux universitaires de Québec</i> , no. 10 (oct. 1935) : 312-314, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4586486
Autres	Maladie de Nicolas Favre	Laval Médical	1936	R. Mayrand et E. Gaumond, « La maladie de Nicolas-Favre », <i>Laval Médical</i> 1, no. 9 (1936) : 293-300, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4302927

Annexe 2

Photos du Dr Mayrand



Source : É. Gaumond, « Le professeur Robert Mayrand, 1877-1941 », *Laval médical* 7, no. 1 (1941) : 7, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4303079>.